

qui devoit leur en arriver, ils ne laissoient jamais la chose venir si loin et tant qu'ils n'étoient pas malades, ils se donnoient toute la peine possible pour être toujours de bonne humeur.

XXX.

Maintenant je veux vous raconter l'histoire d'un jour de la vie d'un hypocondre, d'un boudeur capricieux, d'un homme qui est mécontent de tout et qu'un rien met de mauvaise humeur. Gerhard étoit fils d'un brave homme de Waldheim, qui à cause de ses grandes occupations, étoit obligé d'abandonner en grande partie l'éducation de ses enfans à leur mère. Ce Gerhard étoit accoutumé, tous les jours, aussitôt qu'il étoit sorti du lit, à demander à déjeuner. Il le fit aussi ce jour là et, ayant entendu, qu'il n'étoit pas encore prêt, c'en fut assez pour lui faire commencer sa journée avec humeur. — Croyez-vous donc qu'il soit sain et convenable de commencer sa journée par manger? — Gerhard après avoir grogné assez longtems, s'habilla et voulut mettre ses bottes.